

## Les Haubtmann, des grands capitaines de l'industrie stéphanoise

Nous poursuivons notre série sur les grandes familles stéphanoises, en partenariat avec l'association Histoire et Patrimoine, présidée par Michel Dealberti, en nous penchant sur le destin des Haubtmann.

### Les grandes familles stéphanoises

C'est une véritable saga familiale que celle de la famille Haubtmann. Une famille qui trouve ses origines en Alsace où, dès le XVII<sup>e</sup> siècle, l'état-civil mentionne Paulus Haubtmann (1651-1706), boucher et sénateur fiscal de la commune de Marckolsheim. Son fils aîné, Lorentz (1671-1737) est dit boucher, aubergiste, bourgeois de Kayersberg. Dès lors, quatre générations de bouchers se succèdent jusqu'à Georges (1808-1867) qui s'installe à Sélestat. Sur ses

Midi, avant de rejoindre la Haute-Egypte. On peut dès lors se demander quel chemin le conduit à Saint-Etienne ? Simple l'amour puisqu'il épouse en 1904 Marie Gonthier, une Stéphanoise issue d'une famille liée au textile. Installé à Saint-Etienne, en 1906, alors que le premier Tour de France s'élançait, Achille Haubtmann crée à la Dignonnière une usine de pédaliers et pédales qui, de nombreuses années plus tard, deviendra Stronglight. En 1993, l'entreprise Haubtmann-Stronglight sera mise en liquidation judiciaire. La roue ne tourne plus pour le leader français et numéro deux européen du marché des pédaliers et des manivelles qui comptait trois cents salariés en 1991. Mais revenons à son créateur, Achille qui fut, entre autres, juge au Tribunal de commerce de Saint-Etienne. De l'union avec son épouse naissent six enfants : une fille, Anne-Marie, et cinq garçons. Deux d'entre eux, Georges et Paul furent jésuites, occupant des missions importantes pour l'ordre religieux. Le troisième, Henri Haubtmann, né en 1909, reprend la société de cycles créée par son père qu'il transfère au Soleil. En 1940, il entre en Résistance aux côtés de Louis Neltner, alors directeur de l'Ecole des Mines avec qui il est lié par la passion de la montagne.

### Une famille qui trouve ses origines en Alsace

onze enfants, quelques-uns eurent un destin hors du commun : vers 1865, deux d'entre eux migrèrent vers la Nouvelle-Orléans où ils inventèrent une machine à extraire le sucre de la canne à sucre, un autre fils s'installe en Algérie et puis il y eut Achille Lucien Morand, né en 1861 à Altkirch et décédé en 1942 à Saint-Etienne qui fut le fondateur de la branche stéphanoise. Ce dernier, parti rejoindre ses frères aux Etats-Unis, en revient malade. Diplômé de l'école centrale de Paris, il deviendra directeur des salins du



### La fin d'une histoire

La société Haubtmann-Stronglight a déposé le bilan en 1993. Les bâtiments du boulevard Fauriat sont aujourd'hui voués à la démolition.

/Pascale Bigay

C'est d'ailleurs cette passion qui le tue : en 1956, parti pour une expédition dans le Mont Blanc, il y trouve la mort. On ne retrouvera

jamais son corps. Le quatrième frère, Pierre, né en 1912, également jésuite, fut un homme brillant. Professeur, recteur de l'Institut Catho-

que de Paris, docteur en théologie, il fut le spécialiste incontesté de la pensée de Proudhon à qui il consacra de nombreux ouvrages. Il fut consultant au Concile du Vatican et mourut accidentellement, en faisant de l'escalade sur les falaises de la Manche. ■

## Joseph Haubtmann, un industriel engagé pour la formation

Le cinquième fils d'Achille Haubtmann n'est autre que Joseph, né en 1909. Au décès de son frère aîné en 1956, il reprend l'entreprise familiale de cycles. Avant de créer sa propre société, l'imprimerie Joseph-Haubtmann qui se développe très vite. L'entreprise, installée à Andrézieux est aujourd'hui rentrée dans le giron d'Autajon. Mais Joseph Haubtmann fut surtout

un homme passionné par l'éducation et la transmission du savoir, faisant de la formation d'ingénieurs son cheval de bataille. Il créa ainsi l'Enise afin que Saint-Etienne dispose de son école d'ingénieurs, mais également le Conservatoire des arts et métiers. Il fut en outre président de la confédération des petites et moyennes entreprises de la Loire. Très engagé sociale-

ment, il fut juge puis président du tribunal de la Chambre de commerce de Saint-Etienne, et président de la Chambre de commerce. De même, il occupa la présidence de l'association des Scouts de France. Aujourd'hui, à quelques encablures de l'ancienne société Stronglight, l'ancien lycée professionnel du Bardot porte son nom depuis 1993.

[www.loire-paysage-jardin.com](http://www.loire-paysage-jardin.com)

**Des artisans à votre service**

04 77 78 01 12

Coopérative d'artisans du paysage

services à la personne

CHEQUE EMPLOI SERVICE UNIVERSEL

TVA à taux réduit - 50% de réduction ou de crédit d'impôt - Paiement possible par CESU

**ESPACE DE VENTE OUVERT SUR PLACE**

**SAINT-ETIENNE**  
place Bellevue

Lancement dernière tranche  
18 appartements  
de haut standing  
du T2 au T5

Espace de vente  
ouvert  
mardi et jeudi matins

Renseignements et Commercialisation

04 77 02 20 50

Coté Sud

GIT  
CONSEIL EN IMMOBILIER